

Texte 1 extrait de *Bel-Ami* de Maupassant - 1885

On dominait l'immense vallée, longue et large que le fleuve clair parcourait d'un bout à l'autre, avec de grandes ondulations. On le voyait venir de là-bas, taché par des îles nombreuses et décrivant une courbe avant de traverser Rouen. Puis la ville apparaissait sur la rive droite, un peu noyée dans la brume matinale, avec des éclats de soleil sur ses toits, et ses mille clochers légers, pointus ou trapus, frêles et travaillés comme des bijoux géants, ses tours carrées ou rondes coiffées de couronnes héraldiques, ses beffrois, ses clochetons, tout le peuple gothique des sommets d'églises que dominait la flèche aiguë de la cathédrale, surprenante aiguille de bronze, laide, étrange et démesurée, la plus haute qui soit au monde.

Analyse sommaire :

Bien que l'extrait de *Bel-Ami* comporte quelques verbes de mouvement (parcourir, venir, onduler) on observe qu'il s'agit d'une présentation d'éléments d'un paysage urbain à proximité d'un fleuve. L'énumération de termes géographiques (vallée, fleuve, îles) puis celle des formes architecturales – clochers, tours, beffrois, chochetons, cathédrale... et leurs nombreux adjectifs - attirent l'attention du lecteur sur l'aspect visuel du texte, que souligne l'emploi des verbes AVOIR et APPARAÎTRE. L'absence d'évolution d'un état initial à un état final et le manque de repères temporels conduisent à conclure au caractère descriptif du texte. L'utilisation exclusive de l'imparfait – dominait, voyait, parcourait, apparaissait - renforce ce sentiment.